

Compte-rendu de la rencontre du 16 janvier 2022

Dix-sept personnes ont participé à cette rencontre.

Cette rencontre a particulièrement été placée sur le thème de la Shoah et de la déportation après le voyage interreligieux à Auschwitz du GIP78 le 21 novembre 2021 : livres témoignages, ressenti des participants au voyage du 21 novembre.

Dix ouvrages ont été présentés autour de deux sujets de base :

- la Shoah : témoignages historiques, pouvoir en parler, survivre et construire ;
- sagesse pour aujourd'hui : radicalisation, résilience, place des femmes, quelle civilisation pour demain.



Ces présentations ont donné lieu à un dialogue au sein du cercle de lecture et le résumé ci-dessous inclut aussi les commentaires des uns et des autres pour chaque présentation.

1. La Shoah : histoire, témoignage, survivre et construire

BERR Hélène *Journal d'Hélène Berr* présenté par Jasmine

Étudiante à la Sorbonne, diplômée d'une licence d'anglais, Hélène Berr a 20 ans en 1941. D'avril 1942 à février 1944, Hélène Berr a tenu son journal où elle décrit son quotidien de jeune juive parisienne. Elle l'a confié à une amie, cuisinière de la famille, avec mission de le remettre à son fiancé Jean Morawiecki qui a rejoint les Forces françaises libres en novembre 1942. Déportée à Auschwitz en mars 1944 Hélène Berr meurt à Bergen Belsen en avril 1945. Son journal n'a été édité qu'en 2008 par l'intermédiaire du Mémorial de la Shoah où le manuscrit a été déposé en 2002.

Face à l'arrestation des femmes et des enfants, cette « monstrueuse bêtise pour un pays en guerre », « méchanceté réfléchie, organisée », « monstrueuse inutilité », « violation la plus flagrante des lois du Christ », écrit-elle « Tout le monde devrait-il être autre chose que disciple du Christ ? Le monde entier doit être chrétien, oui, si l'on veut à tout prix donner des noms » (extrait de son journal, 11 oct. 1943). Hélène Berr lance un appel à la liberté de conscience.

Hélène Berr veille à travers son journal à sauvegarder son âme et sa mémoire. Elle ne baisse jamais les bras, que ce soit dans ses études (exclue du concours de l'agrégation par la législation anti-juive de Vichy, elle dépose en oct. 1942 un projet de thèse de doctorat de lettres), sa pratique de la musique, son action auprès des enfants malades et sans famille, le soin apporté à ses proches... et jusque dans les camps : « Que nous disait-elle ? », témoigne Nadine Heftler qui l'a connue au camps d'Auschwitz en 1944, « Elle nous prodiguait des encouragements, et arrivait à nous transporter hors du camp, de notre misère sans fond, par la seule magie de ses paroles. »

WIND (de) Eddy *Terminus Auschwitz* présenté par Laurence

Un témoignage bouleversant d'un jeune médecin néerlandais, Eddy de Wind, qui deviendra psychanalyste et élaborera le concept du syndrome du survivant. Ce journal a été intégralement rédigé dans le camp en 1944 au moment où l'auteur était resté sur place pour soigner ceux qui ne pouvaient être déplacés.

On peut noter que les Pays-Bas ont mis du temps à reconnaître ce qui s'est passé pendant la deuxième guerre mondiale : un Mémorial de la Shoah n'existe dans ce pays que depuis un ou deux ans.



KRAUS Dita *Moi, Dita Kraus, la bibliothécaire d'Auschwitz* présenté par Jasmine

Dans son auto-biographie, Dita Kraus souhaite nous donner une vue d'ensemble de sa vie. Dita nous relate ses souvenirs d'enfance à Prague, sa déportation en 1942, année de ses treize ans, à Theresienstadt, puis à Auschwitz en déc. 1943, en même temps qu'Otto Kraus. Tous deux survivent ; ils ont en commun d'avoir pu œuvrer à entretenir la vie au « *Kinderblock* », Dita en y surveillant « *la plus modeste bibliothèque du monde* » constituée des livres récupérés lors du tri des bagages, Otto en s'y voyant confier un rôle d'animateur.

A la Libération Otto et Dita se retrouvent parmi les survivants, à Prague, en faisant la queue au ministère de l'Intérieur. Ils se marient en 1947 puis partent vivre en Israël après l'arrivée des Soviétiques. Dita est devenue professeure puis est allée témoigner aux quatre coins du monde afin d'honorer la mémoire des victimes de la Shoah.

SINCLAIR Anne *La rafle des notables* présenté par Anne-Marie

Étude historique. En 1937-1938, des réfugiés arrivaient des pays de l'Est. Ils étaient plus vulnérables ne connaissant pas les règles de la vie en France et les juifs étrangers ont été les premiers persécutés.

Mais on a faussé l'histoire en expliquant que Pétain avait sauvé les juifs français. Ce livre décrit la rafle de décembre 1941 où plus de 700 notables juifs français sont enfermés au camp de Compiègne.

« *Cette histoire* (du grand-père de l'auteure) *me hante depuis l'enfance...* ». Anne Sinclair aborde aussi le traumatisme des petits-enfants suite à ce qu'ont vécu leurs grands-parents.

Nous échangeons sur les groupes de parole pour les familles de déportés. Laurence mentionne la logothérapie¹, destinée à permettre à l'individu que sa vie fasse sens.

HIRSCH Jean-Raphael *Réveille-toi, papa, c'est fini !* présenté par Michel

Survivre et construire après Auschwitz. La famille Hirsch, originaire de Hongrie (territoire rattaché à la Roumanie en 1920), habitait à Maurepas. Ils avaient une clinique. Pendant la guerre Sigismond Hirsch s'occupe de sauver des enfants à Moissac² où se trouve le siège des EIF (Eclaireurs Israélites de France). En novembre 1943 Hirsch est déporté à Auschwitz avec son épouse (qui y est assassinée). Hirsch, en tant que médecin, se retrouve assistant du Dr Mengele : ses rapports permettent de sauver des juifs du camp.

Après la guerre Sigismond Hirsch lance la sécurité sociale. Ce livre est écrit en 2014 par son fils Jean-Raphaël³, également médecin. Jean-Raphaël Hirsch explique que son père hurlait dans la nuit.

Michel commente « *Les rescapés des camps n'avaient pas le droit de parler* ». En fait ce n'était pas une interdiction, mais la consigne était « *Il faut tout oublier !* » : on ne les écoutait pas. L'incrédulité régnait, sauf dans les amicales d'anciens déportés !

Ce déni, le refus de voir la réalité en face, intensifie la souffrance. Et même les juifs d'Israël ont du mépris pour les juifs d'Europe ; « *Ils n'ont pas fait ce qu'il fallait pour se défendre* » .

TEBOUL David *Simone Veil, l'aube à Birkenau* présenté par Ariane

Dans ce livre sur Simone Veil raconte à ce journaliste, à la fin de sa vie, son enfance et sa déportation. En reprenant l'adage « *Apprends la langue de ton ennemi* », Simone Veil a voulu la réconciliation franco-allemande. Elle fut la première présidente du parlement européen en 1979.



1 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Logoth%C3%A9rapie>

2 <https://www.cairn.info/revue-empan-2005-1-page-20.htm>

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Rapha%C3%ABl_Hirsch

2. Témoignage des participants au voyage à Auschwitz

Ariane explique le programme : en matinée visite de l'emplacement du camp d'extermination de Birkenau qui se termine par un kaddish récité devant le mémorial ; l'après-midi visite du musée d'Auschwitz.

Henri a été ému en côtoyant des descendants de personnes exterminées à Auschwitz. La voisine d'Henri dans l'avion voulait depuis longtemps venir là où son grand-père avait été assassiné. Mais ni sa mère ni son frère n'avaient souhaité faire le voyage⁴. Henri imagine bien le traumatisme familial qui justifie aussi bien le souhait d'effectuer ce voyage de mémoire à Auschwitz que celui de refuser ce voyage. La voisine d'avion d'Henri au retour était contente d'avoir fait ce voyage, Elle avait retrouvé au musée, dans la liste des noms, celui de son grand-père et ceux d'autres personnes de sa famille.

3. Sagesse pour aujourd'hui : radicalisation, résilience, place des femmes, quelle civilisation pour demain

BENZINE Rachid *[Voyage au bout de l'enfance](#)*⁵ présenté par Xavier

Comment survivre dans la situation impossible créée par le fait de rejoindre DAESH en Syrie. Avec le regard d'un enfant de 5 ans aimant la poésie, formé pour être enfant soldat puis bloqué dans un camp de prisonniers.

Comment faire connaître cette situation intolérable d'enfants retenus prisonniers en Syrie ?

AZOULAY Michaël *[Le monde qui vient – sagesse juive en temps d'incertitude](#)* présenté par Michel

Traité de sagesse en temps de crise. Michaël Azoulay, rabbin de Neuilly, a animé un temps l'émission « À l'origine, Berechit » le dimanche matin sur France 2."

Ce livre est dans la suite de *[Ethiques du judaïsme](#)* paru en 2019 sur les questions actuelles de bioéthique⁶ (procréation assistée, euthanasie, accompagnement en fin de vie) et de société (intelligence artificielle).

Pas d'explication définitive : chez les juifs il n'y a pas de dogme, de doctrine, cela se vit. Mais il reste la valeur infinie de chaque vie humaine, et le pape François dit la même chose.

Par rapport à l'actualité de la pandémie, on sort toujours grandi d'une épreuve lorsqu'on est capable d'en retirer les aspects positifs et les enseignements. Il faut savoir accepter un autre mode de vie. Et nous avons un nouveau regard sur les enseignants, les soignants et les savants.

BAHLOUL K., CHINSKY F., SEYBOLDT E. *[Des femmes et des dieux](#)* présenté par Xavier

Quelle place pour les femmes dans leurs trois religions, marquées par des siècles de patriarcat ?

Les auteures sont imam (Kahina BALOUL, projet « La Mosquée Fatima » en cours), rabbin (Floriane CHINSKY, Judaïsme en mouvement), pasteur (Emmanuelle SEYBOLDT, présidente de l'Église protestante unie de France)⁷.

Les civilisations méditerranéennes où sont nées les trois religions monothéistes sont fondamentalement patriarcales. Chez les juifs et les musulmans cette place donnée aux femmes dans la conduite du culte est récente et appartient aux tendances libérales. Pour les protestants, c'est plus enraciné : première femme pasteur dans les années 60, et aujourd'hui il y a des femmes évêques.

Xavier note que les catholiques ne sont pas dans ce mouvement : la démarche synodale actuelle est d'abord définie par le pape, toutes les structures sont pyramidales, et on a un peu oublié Vatican II !

4 La voisine d'avion d'Henri a expliqué : « Après l'arrestation de mon grand-père (qui s'était innocemment rendu à une convocation de la police), ma grand-mère s'est séparée de sa fille qui a été cachée pendant la guerre. A la Libération, les recherches ont mis du temps pour les réunir : ma mère n'a retrouvé sa propre mère qu'à six ans ! ».

5 Livre présenté à l'émission *[La grande librairie du 12 janvier 2022](#)*

6 Michaël AZOULAY a été membre de 2008 à 2013 du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE)

7 Une *[rencontre avec les auteures](#)* est co-organisée le mercredi 2 février à 19h au Forum 104 à Paris par Ecritures & Spiritualités, la Coordination Interreligieuse du Grand Paris, Démocratie & Spiritualité, la Fraternité d'Abraham.

MAALOUF Amin *Le naufrage des civilisations* présenté par Henri

Analyse historique de la montée de l'individualisme et de l'idéologie libérale depuis 50 ans, avec aussi l'effondrement des modèles de coexistence égyptiens et libanais.

Amin Maalouf est maronite. Au Liban les maronites avaient une pratique chrétienne en arabe. Mais on a coupé les maronites de leurs racines arabes.

Pour Amin Maalouf l'exacerbation croissante des sentiments identitaires est liée pour une bonne part au triomphe de la « révolution conservatrice de 1979 » après l'échec cuisant du modèle soviétique. Voir la fiche de lecture : http://gip78.fr/Files/bibli_gip78_le_naufrage_des_civilisations.pdf

Comment l'humanité peut-elle se ressaisir ?